

« Les confrontations (publics, festivals, artistes, rencontres...) sont-elles au service de l'audace ? »

« L'audace se trouve dans la confiance émanant du collectif, elle se nourrit de retours exempts de jugements de valeur »

Les nouvelles formes de théâtre, nouvelles formes avec peu de textes, de la vidéo, ou encore un travail important sur les corps ont eu la part belle au cours des échanges. Et cette question... Est-ce du théâtre ? Le théâtre n'est-il que texte ? Se sont aussi interrogés les présents pour qui les confrontations ne font pas toujours la place à l'audace...

Car le mot non prononcé mais si présent lors de cet atelier a été le mot « peur ».

Les confrontations amènent des peurs à dépasser : peur du regard de l'autre, peur des retours négatifs, peur de se heurter aux à priori (sur ce qu'est le théâtre justement !)...

Les confrontations avec le public et avec les festivals sont parfois porteuses de freins, d'auto censure. Car les festivals refusent parfois certaines propositions trop audacieuses avec l'argument « cela ne va pas plaire ».

Quant aux festivals qui proposent compétitions et prix, ils sont, pour la plupart des présents, peu porteurs d'audace... puisqu'il s'agit ici de « plaire ». Et pour plaire sans doute faut-il renoncer à l'audace.



Mais il a malgré tout beaucoup été question d'audace au sens très profond et très sincère du terme dans cet atelier :

- Faire du théâtre
- Quitter une compagnie
- Dire, en tant que spectateur, comment on a reçu une pièce
- Choisir certains textes
- Choisir de s'associer à un artiste professionnel
- Aller vers le réseau pour augmenter ses chances d'être programmé
- Explorer différentes formes de théâtre

Sont pour les présents autant d'exemples d'audace dont il est bon de faire preuve.

Pour les participants, le respect de l'auteur dont le texte est travaillé demande aussi de l'audace et est souvent porteur d'audace. Une audace qui a parfois été rapprochée de l'implication. Comme si audace et implication étaient les deux faces de la représentation théâtrale.

L'importance de se produire, et donc de se confronter au public, a été redite dans cet atelier qui s'est conclu sur deux idées fortes « l'audace se trouve dans la confiance émanant du collectif » et « les confrontations sont au service de l'audace quand elles ne se résument pas à l'expression de jugements de valeur sur ce qui est montré ».

D'où la nécessité pour chacun de respecter l'audace de

l'autre en tentant l'apprentissage de retours exprimés de façon positive.

Dans cet atelier, cinq préconisations ont été proposées pour accompagner le perfectionnement des praticiens du théâtre en amateur :



Voir, en tant que spectateur, toute forme de théâtre oser dire, apprendre à faire des retours constructifs sur les spectacles vus En tant que programmateur, valoriser les

spectacles audacieux

Comment parler des projets, les défendre, travailler la présentation des spectacles pour donner envie aux spectateurs

Soutenir et accompagner les projets audacieux dans des structures telles que les ADEC

Modératrice et rapportrice : Marie Laure Paugam

Retranscription Stéphanie David et Anne Cécile Voisin

Retours sur la journée jeune du festival

La Journée Jeunes du festival de l'ADEC 56 est un temps fort de ces quatre jours de marathon théâtral. Cette année, la Journée Jeunes a pris une dimension régionale puisque cinq groupes, venus de toute la Bretagne, nous ont fait l'honneur de leur présence :

- Le Conservatoire de Quimper (29)
- L'Atelier théâtre de la compagnie Gazibul - Saint-Brieuc (22)
- Les Ados de la Fédération de Redon (35)
- Les Compères - Lycée Professionnel Ampère - Josselin (56)
- Atelier théâtre de la troupe Plateau en Toute Liberté - Lorient (56)

Pour la première fois cette année, une grande interview a clôturé cette journée, en présence du magazine La Scène et animée par Nathalie Rault pour la radio Plum'Fm. Dans la continuité de cette journée « Sur les chemins », la parole a été donnée aux Jeunes et à leur expérience en tant que praticiens amateurs de théâtre en Bretagne. En voici quelques extraits :

Nathalie : Comment le théâtre s'est présenté à vous ? Qu'est-ce que vous aimez dans le théâtre ? Qu'est-ce qui vous a donné envie d'en faire ?

Gazibul - Je trouve ça génial de pouvoir jouer d'autres personnages que nous. J'aime beaucoup jouer quelqu'un d'autre que moi car ce n'est pas nous et donc on peut imaginer une sorte de monde utopique.

Gazibul - Parfois on peut faire la réalité, c'est une sorte de refuge, ça peut nous permettre de nous épanouir.

Compères - Pour moi le théâtre, c'est déjà un ensemble, avec les amis. On se retrouve pour dialoguer différemment que dans la vie normale et c'est comme un sport : on se dépense différemment en s'exprimant avec un autre dialogue que dans la vie active, après c'est la voix.

Redon - C'est une amie qui m'avait proposé de faire du théâtre. J'ai essayé et ça m'a beaucoup plu. J'adore regarder le théâtre et ça me donne tellement de plaisir que j'aimerais donner du plaisir aux gens en jouant du théâtre, ça me plairait, j'ai pas encore le niveau mais... (rires)

PTL - J'ai commencé en CM2, j'étais trop timide. Ma mère m'a inscrite à un club de théâtre, j'en suis fière. Je suis contente d'en faire et quand je suis sur scène, je me sens vraiment bien. Avant on stresse, enfin je stresse, et quand je suis vraiment sur le plateau, il y a quelque chose qui me libère, je ne pense plus à ça.

PTL - C'était au collège, j'avais assisté à une représentation, ça m'avait beaucoup plu. J'avais vraiment envie de faire comme eux : de partager des émotions. Je me suis inscrite l'année suivante et c'est devenu ma passion par la suite.

Conservatoire - J'allais beaucoup au théâtre avec mes parents et mes frères et à chaque fois ça me faisait rêver. J'étais impressionnée par cet univers là et en 3ème, on m'a proposé de rentrer dans la classe théâtre du collège. J'ai essayé sans trop savoir dans quoi je m'engageais. Ça m'a plu ! J'ai décidé de m'inscrire au conservatoire, j'ai encore plus apprécié et découvert ce que c'était.

Nathalie - Vous, Les Compères, vous avez créé une pièce à partir de vos histoires de vie. Quel a été le processus d'écriture ? Comment une histoire peut-elle être théâtralisée ?



Les Compères du Lycée Ampère de Josselin (Noelle Adam)

Compères - Vincent : Madame Hussenet, dans sa classe, a demandé aux élèves s'ils voulaient écrire un texte sur leur vie, de raconter ce qui s'était passé et ce qu'ils voulaient faire à l'avenir. Certains l'ont touché, elle a décidé de les prendre, de les mélanger et ça a permis de créer cette pièce de théâtre. Chaque mot était précieux et il faut savoir qu'elle n'en a modifié aucun, tous les mots ont été gardés. Elle a juste déplacé des phrases et nous a demandé si c'était bien ou non... Et là, c'est tout le monde, c'est ensemble qu'on a décidé de fabriquer le texte

entier. Ça nous touche encore plus parce-que ça vient de nous.

Compères - Pierre : Déjà, il faut oser. Oser débiller sa vie devant les gens. Au fond, on a voulu dédramatiser, parce qu'on s'est dit « il peut y avoir pire, pire que ça ». On a réussi à se relever et on s'est dit, il faut qu'on continue, qu'on reste droit. Personnellement, ça ne me fait pas peur de débiller ma vie devant tout le monde parce-que c'est une réussite. Je ne veux pas cacher ma

réussite, je veux prouver que si moi je peux le faire, tout le monde peut le faire.

Anne-Cécile : Est-ce qu'au bout de plusieurs années de parcours ou plusieurs spectacles, on sent qu'on a un bagage derrière nous ? Quel est ce bagage ? Comment on apprend le théâtre ? Quelles expériences on met dans nos valises ?

Conservatoire - À chaque fois, on gagne un peu plus en maturité, il y a un perfectionnement au fur et à mesure. On va chercher : il y a une porte qui s'ouvre et on va petit à petit toucher à des endroits qui deviennent de plus en plus sensibles et c'est la question d'oser dont tu parlais tout à l'heure. On ose, en grandissant, toucher des choses auxquelles on n'aurait pas pensé. Avec les années qui passent, on s'ouvre des portes et des possibilités qu'on découvre, qu'on ne connaissait pas. C'est tout un chemin. On progresse, on garde ce qu'on a fait avant, on s'en nourrit. J'essaie toujours d'aller chercher autre chose. Pour moi c'est ça aussi un peu le bagage, d'avoir une ouverture, d'aller chercher ailleurs.

Nathalie : Avez-vous un sentiment de progression dans votre travail en groupe ou atelier ?

Compères : Sandrine, notre animatrice, est notre prof d'Histoire-Géo et avant de s'entraîner, on communique avec elle, on a beaucoup partagé. Ce n'est pas juste une prof, c'est quelque chose de précieux. Elle nous a permis d'avoir confiance en l'autre. Beaucoup de personnes parmi nous ont eu des problèmes et elle a su nous venir en aide. Elle nous a fait comprendre que le théâtre nous permettrait de nous libérer, d'avoir une liberté d'expression. Et ça nous a aidé.

Gazibul - On rencontre tous les ans un intervenant différent. Chacun nous apporte des connaissances dans un domaine spécifique qui touche au théâtre. Donc tous les ans, on progresse dans certains domaines tels que le clown ou encore le conte.



Conservatoire (Noelle Adam)

Redon - Pour chaque création qu'on a faite, on choisissait le thème et on partait sur des impros libres, on pouvait faire comme bon nous semblait. Si les impros nous plaisaient, on décidait d'en faire des sketches, si les sketches nous plaisaient, on décidait d'en faire des pièces. Ça nous permettait d'avoir une base pour ne pas partir dans tous les sens et cette base c'est nous qui la créons. Je trouve ça mieux que de s'inspirer d'une pièce car on fait tout nous même et on est vraiment fiers du résultat.

Nathalie : S'il y avait une chose que vous retiendriez de ce que vous avez appris, quelque chose que le théâtre vous a apporté, ce serait quoi ?

Compères - Je me dis que cette chose là, on le saura quand on aura tous arrêté le théâtre. On est perpétuellement en train de progresser. C'est très difficile de se rendre compte à quel point on est loin de l'arrivée d'une course quand on court encore.

Gazibul - Je trouve que le théâtre ça nous apprend dans la vie de tous les jours à regarder ce qu'il se passe comme une scène ou comme un spectateur. Cela nous permet d'analyser, d'observer, de prendre du recul. Et ça c'est quelque chose que le théâtre m'a apporté.

Nathalie - Et pour l'après ? Pensez-vous continuer le théâtre ?

Redon - Personnellement, je suis en troisième et donc l'année prochaine, c'est le lycée. Je comptais essayer d'aller dans un lycée avec une option théâtre. J'ai aussi passé des auditions pour rentrer au conservatoire.

PTL - Je fais aussi une option facultative au lycée Jean Macé (à Lorient). Le théâtre est vraiment une passion pour moi. J'aimerais faire de ma vie le théâtre, si c'était possible.

Nathalie - Pour le conservatoire, la question se pose malgré tout ?

Conservatoire - Si, si, la question se pose pour le conservatoire aussi ! Il y a une grande majorité des élèves qui ne veut pas forcément continuer ou alors continuer en amateur. Mais il y a d'autres élèves qui essaient des concours pour rentrer dans des écoles supérieures d'art dramatique. Il faut avoir de la motivation, il faut vraiment aimer ça pour essayer d'en faire... le rêve serait d'en faire un métier ! Mais tout le monde n'a pas le même but dans un conservatoire.

Retranscription Simon Le Breton et Pauline Mortagne

Le **PARCOURS ANIMATEURS** est ouvert à tous les types d'encadrants qui pourront composer leur parcours de formation continue.

Concrètement, le parcours animateurs se décline en trois points :

► **Un stage Transmettre Le théâtre** : session de 5 jours du 26 au 30 août 2015, dédiée à la pédagogie et à la direction d'acteurs, en compagnie d'Antoine Caubet et Gaëtan Emeraud.

De l'expérience à la théorie : ce stage a pour objectif d'interroger, de réactiver la pratique et le projet de théâtre de l'intervenant.

A travers un texte contemporain singulier tel qu'*Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfening ou *Requiem* de Hanokh Levin, Antoine Caubet propose aux animateurs un travail de direction d'acteur et de plateau, lieu de la qualité du comédien.

Par des lectures dirigées, il associe l'expérience du plateau à la découverte de textes et à l'importance du répertoire.

Pour accompagner cette pratique de plateau Gaëtan Emeraud propose de travailler la voix et anime des ateliers sur les fondamentaux en matière de transmission de l'art dramatique ainsi qu'une rencontre entre animateurs, artistes et acteurs culturels : « transmettre pour qui ? Pour quoi ? Et Comment ? ».

Tarifs : 100€ / 300€ employeur + adhésion (20€)

► **Un grand atelier des animateurs**

(3 après-midis dans la saison : octobre, janvier, mars) qui s'appuient sur de l'étude de cas, les questions pédagogiques et les enjeux de la transmission théâtre en compagnie d'un artiste pédagogue : Gaëtan Emeraud.

► **Un stage Répertoire jeunesse contemporain**, les 14 et 15 novembre 2015, 2 jours en compagnie de Nathalie Papin.

L'auteure fera traverser son œuvre aux participants. L'objectif est d'aborder les connaissances et les techniques d'approche du texte jeunesse contemporain.

Tarifs : 60€ + adhésion (20€)

Tarifs du parcours animateurs : 150€ / 100€ bénévoles / 420€ employeur + adhésion (20€)

Stage

L'ADEC 56 affirme son rôle de pôle ressource pour la transmission du théâtre, s'adresse aux personnes en situation de transmettre (artistes intervenants, animateurs professionnels et animateurs bénévoles) et s'associe à ses partenaires institutionnels et culturels afin de favoriser à tous une formation continue de qualité, adaptée aux différentes formations initiales et aux projets de transmission menés.

Afin de favoriser la mise en relation des personnes qui transmettent le théâtre, il importe à l'ADEC 56 de coordonner un cycle de formations complémentaires pour les animateurs et artistes intervenants du département :

L'ADEC 56 soutient les bénévoles engagés dans des démarches de sensibilisation au théâtre et propose l'accès gratuit aux sessions courtes en compagnie d'auteurs pour les bénévoles qui s'engagent dans le parcours des animateurs (Parcours Grands Ateliers + sessions courtes).

Ce parcours se décline également avec une orientation principalement pédagogique :

- Stage Transmettre le théâtre (5 jours en août)

- Grand atelier de l'animateur (3 après-midi dans l'année)

Tarifs : 100€ / 300€ employeur + adhésion (20€)

...MEMENTO



LECTURES ENTRE VOISINS

- dans le cadre du Festival de Kerhervy (les comédies d'aujourd'hui)

sa. 27 juin 2015 à 15h

FORMATIONS

- Stage Transmettre le théâtre

en compagnie d'Antoine Caubet et Gaëtan Emeraud

au Théâtre de la Rochette, Josselin

du me. 26 au di. 30 août 2015

Retrouvez l'agenda des spectacles de théâtre d'amateurs sur www.adec56.org > Parole aux amateurs > Agenda.

L'ADEC 56 bénéficie du soutien de :



Ateliers Enfants et Jeunes

Mardi			
8 - 10 ans	17H30 - 18H45	120 € / AN	
Mercredi			
11 - 15 ans	17h00 - 18h30	135 € / AN	
Adultes	20h00 - 22h00	225 € / AN	

Inscription :

Pour tous les groupes, dès le 31 août 2015 jusqu'au 15 septembre,

du lundi au mercredi de 9h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h00

Rencontre avec l'animateur :

Le Mardi 14 septembre 2015 de 14H à 19H00.

A l'ADEC 56 PA La Rochette 56120 Josselin.

Début des ateliers : Mardi 21 Septembre et Mercredi 22 Septembre 2015.

Nous intégrons des débutants dans tous les groupes.

Option découverte : 2 séances sans engagement.

Après presque trois saisons à l'ADEC 56, Elsa Burnel rejoint la Normandie... Après avoir découvert l'ADEC 56 en tant que volontaire, Elsa a remplacé Emilie Sciot - actuellement en congé parental - Elsa a donc animé les ateliers théâtre, le réseau des animateurs et coordonné Effervescences. Tout au long de la saison et en votre compagnie, Elsa a préparé avec soin la prochaine édition d'Effervescences. Le vent nous portera donc à Groix à la rentrée, nous souhaitons le vent aussi bon à Elsa, vers les côtes Normandes

En attendant le retour d'Emilie Sciot, **l'ADEC 56 recrute un(e) Animateur(trice), chargé(e) de la pédagogie du théâtre auprès d'un réseau d'amateurs pour la saison prochaine.**

La mission de 10 mois de service civique se termine également pour Pauline Mortagne. Enthousiaste de ces riches rencontres avec les volontaires, **l'ADEC 56 renouvelle la mission de service civique : Appel aux 18-25 ans !**